

BOUIRA

Des agriculteurs exigent le retour du DSA

Des centaines d'agriculteurs de la wilaya de Bouira venus des quatre coins de la wilaya se sont rassemblés jeudi dernier devant le siège de la Direction des services agricoles de la wilaya de Bouira pour soutenir le directeur Morsli Rachid, qui venait d'être évincé par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Sid-Ahmed Ferroukhi.

Les agriculteurs qui étaient appuyés par d'autres représentants d'associations et autres organismes professionnels du secteur agricole, et qui ont brandi une grande banderole dans laquelle on pouvait lire : « Nous exigeons la réintégration du DSA dans ses fonctions pour poursuivre le programme du président de la République », expliquaient à tous les passants, surtout ceux qui venaient au siège de la DSA pour une raison ou une autre et qui ont une relation avec l'agriculture, que l'éviction du directeur Morsli, est un véritable couteau dans le dos du secteur agricole au niveau de la wilaya de Bouira ; «un secteur qui a connu un saut tant quantitatif que qualitatif avec des résultats étonnants et largement vérifiables à l'échelle des coopératives agricoles», diront les présents.

Les céréaliculteurs étaient les premiers à monter au créneau pour dénoncer cette éviction assez brutale pour celui qui a consacré toute sa vie à l'agriculture en travaillant dans plusieurs wilayas ainsi qu'au niveau du ministère de l'Agriculture pendant plusieurs années avant de venir à Bouira où il réussira en un laps de temps à asseoir cette

confiance qui manquait auparavant entre les responsables et les citoyens.

A Bouira, depuis la venue de Rachid Morsli, les agriculteurs ont été rassurés tant les passe-droits et autres deux poids deux mesures et le favoritisme ont été bannis de cette direction des services agricoles. Le DSA, Rachid Morsli a réussi là où ses prédécesseurs avaient échoué en arrêtant l'hémorragie qui frappait le secteur en mettant fin à tous les prédateurs qui se faisaient rembourser des centaines de millions de centimes pour des travaux et autres productions fictives. Grâce à Rachid Morsli, les agriculteurs ont fini par retrouver cette sérénité indispensable pour s'occuper du travail de la terre au lieu de perdre leur temps dans les dédales de l'administration pour avoir des aides de l'Etat, ou à la recherche des semences ou des engrais.

Grâce à la politique de transparence appliquée par Rachid Morsli, les véritables agriculteurs, des producteurs laitiers, des producteurs de pomme de terre, des céréaliculteurs, des éleveurs, des arboriculteurs, des oléiculteurs, des avicul-

teurs ; tous ceux-là étaient rassurés et s'étaient concentrés sur leurs travaux en réalisant des prouesses dans leurs domaines respectifs en faisant de la wilaya de Bouira l'une des pionnières dans le domaine agricole ; une réalité que personne ne pourra nier aujourd'hui. D'ailleurs, de l'avis même des responsables du secteur, le DSA, Rachid Morsli insistait à chacune des rencontres avec les subdivisionnaires et autres cadres du secteur sur ce point, à savoir que les agriculteurs devaient être délestés de ce fardeau qu'est la paperasse administrative.

Aussi, et en l'espace d'une dizaine d'années à la tête de la Direction des services agricoles de la wilaya de Bouira, la production agricole au niveau de la wilaya s'est multipliée dans certains domaines comme la production de la pomme de terre, la production d'huile d'olive, la céréaliculture, l'aviculture tant pour le poulet de chair que pour les poules pondeuses. Aujourd'hui, la wilaya de Bouira est classée parmi les dix premières wilayas à l'échelle nationale dans le domaine de la production des céréales, de l'huile d'olive, du poulet de chair et des œufs, de la pomme de terre, du lait, etc. Aussi, et pour toutes ces raisons, outre le rassemblement organisé ce jeudi, les agriculteurs de la wilaya de Bouira ont adressé une lettre au président de la République, Abdelaziz Bouteflika et

au Premier ministre, Abdelmalek Sellal, et signée par 53 associations et autres organismes professionnels et coopératives travaillant dans le secteur de l'agriculture, et plus de 200 agriculteurs issus des quatre coins de la wilaya, dans laquelle ils dénoncent cette décision de mettre fin aux fonctions du DSA en espérant que celle-ci n'a été qu'un malentendu de la part du ministre Ferroukhi et en rappelant que Morsli Rachid qui cumule plus de 40 ans d'expérience au service de l'agriculture et au pays en général, a été officiellement désigné par une correspondance signée par le Premier ministre en personne en 2014 dans laquelle il lui confiait la mission de mener à bien au niveau de la wilaya de Bouira, le programme de l'agriculture du Président de la République dans l'actuel quinquennat 2014 – 2019.

Cela étant, rappelons enfin une réalité que nous avons pu constater jeudi dernier devant le siège de la DSA, lieu de la protestation : parmi les centaines d'agriculteurs qui étaient présents pour réclamer le retour de Rachid Morsli ; beaucoup s'y sont retrouvés sur les lieux pour la première fois depuis des années. Savez-vous pourquoi ? Parce que la politique de Morsli pendant toutes ces années, les avait tellement mis à l'aise qu'ils n'avaient que faire au niveau de la DSA. A bon entendeur salut !

Y. Y

ALGER

Le marketing hôtelier s'imposera-t-il un jour ?

Les troisièmes journées Marketing hôtelier qui se tiendront les 16 et 17 novembre prochains à Alger hôtel Aurassi, devront démontrer tout au long des 48 heures de débat qu'aujourd'hui, la relation client devra être en pleine mutation.

Elles auront lieu sous le patronage du ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat. Une occasion pour engager avec l'institution le débat sur les questions qui seront provoquées par les experts nationaux et internationaux, que l'organisateur RH.

International Communication a invités à cette occasion. La première réaction d'un expert inaugural déjà le débat via les médias notamment lorsqu'il déclarait : «Afin de survivre dans ce monde nouveau, certains opérateurs doivent abandonner les anciennes manières d'appréhender leur activité et leurs procès et les repenser à partir d'un business model centré sur le client. Il s'agit avant tout de penser comme un client et non pas comme un vendeur.»

En d'autres termes, il serait utile, et les cadres gestionnaires qui prendront part à cet événement devront s'accrocher à ce fait, que ces procès devront être pensés autour de ce qui est le mieux pour le client. Plusieurs conférences se succéderont donc autour de ce qui devrait servir de référence de travail. Tant qu'il est aisé de remarquer que souvent, des gestionnaires de l'hôtellerie ont une méconnaissance des attentes des consommateurs du produit hôtelier. Le programme s'engagera d'ailleurs sur des thèmes qui vise à éviter les erreurs d'aujourd'hui et préparer la rentrée de demain sur des bases très solides du marketing.

A l'image de «L'importance de la modernisation de la prestation hôtelière», «l'expérience marketing au cœur de la communication touristique», ou «Comment créer un univers en sollicitant les cinq sens du consommateur», le but étant de lui faire vivre une véritable expérience. Aujourd'hui, on ne vend plus un produit ou un service mais une émotion, comment positionner sa marque sur le marché touristique : l'acte à ne surtout pas négliger, le marketing hôtelier pour la promotion de la destination Algérie, les grands événements sportifs et le marketing hôtelier, marketing par l'image et la vidéo, le marketing «expérientiel», relais auprès de personnalités ou de leaders d'opinion : quels sont les bons leviers et les bonnes pratiques ? Réflexion sur la stratégie de Splendia.com», l'innovation et nouvelles tendances en hôtellerie, le Marketing 2.0 et les réseaux sociaux, concevoir son projet hôtelier en Algérie de l'étude à l'exploitation et autres sujets qui intéressent le marketing des assurances dans le tourisme... des journées qui devront intéresser au sens légal du terme les professionnels de ce grand secteur.

R. N.

Encore des perturbations au niveau des établissements scolaires

Apparemment, il semble écrit que le secteur de l'éducation ne connaîtra jamais de stabilité, du moins dans la wilaya de Bouira. En effet, et depuis le début de l'année scolaire, pas une semaine ne passe sans que l'on fasse état d'une grève par-ci ou d'un arrêt de cours par-là.

Ce dimanche, deux grèves distinctes sont signalées, l'une dans une école primaire et l'autre dans un lycée.

A l'école primaire Larbi-Tebessi, située au centre-ville de Bouira, les parents d'élèves ont décidé d'une grève après que le portail principal de l'école eut été fermé, dès la matinée, par des habitants d'une cité limitrophe qui ont érigé un portail en arguant que l'entrée de cette école depuis cette cité est gênante.

Pourtant, on s'en souvient, les parents avaient tout fait pour créer cette entrée au début de l'année dernière afin d'éviter des acci-

dents à leur progéniture depuis l'autre entrée qui faisait face directement à la route.

Aussi, hier dimanche, après avoir été surpris par la construction de ce portail par les habitants de la cité, les parents d'élèves de cette école qui compte plus de 700 élèves, demandent aux autorités compétentes de la wilaya d'intervenir pour enlever ce portail et permettre l'accès depuis cette cité à leur progéniture. Par ailleurs, au niveau du lycée Boucheraine-Mohamed situé au nord de la ville de Bouira, ce sont les enseignants qui sont en grève et ce, depuis le 4 novembre dernier, lorsque l'un de leurs collègues eut été traduit en conseil de discipline. Lors de ce conseil de discipline, le DE, et en se basant selon nos informations sur des rapports du proviseur sur le comportement de cet enseignant à l'extérieur des classes, a demandé son licenciement qui a été voté par la majorité des membres du conseil.

Une décision que les collègues de cet enseignant contestent et demandent son annulation en proposant à la Direction de l'éducation des

solutions de rechange, à savoir, un poste aménagé pour cet enseignant, sa mise à disposition de la DE ou encore l'allègement de son volume de travail.

Cela étant, alors que la grève au niveau de ce lycée se poursuit, rien n'indique que les responsables de la DE fassent une quelconque action en faveur de l'apaisement.

En tout cas, cet épisode rappelle étrangement celui de l'année 2012 lorsque la même DE de Bouira, mais avec un autre directeur, avait pris la décision de licencier un enseignant, mais ce dernier a fini par être réintégré par le ministre de l'Education en personne après plusieurs semaines de grève du Cnapeste à l'échelle de la wilaya dans un premier temps, puis à l'échelle nationale.

L'attitude de l'actuel directeur de l'éducation de Bouira sur cette question risque d'envenimer les choses surtout quand on sait que le cas de cet enseignant a été inscrit dans l'agenda du Cnapeste.

Y. Y.

SÉNATORIALES

Les candidats du RCD, FFS et du FLN connus à Béjaïa

Les candidats des principales forces politiques représentées au sein des différentes assemblées locales de Béjaïa pour les élections de décembre prochain portant sur le renouvellement partiel du Conseil de la nation sont désormais connus.

Il s'agit respectivement de l'actuel président de l'APW, Mohamed Bettache pour le FFS, le chef du groupe APW et du bureau régional, Mouloud Deboub pour le RCD et le président de l'APC et mouhafedh de Béjaïa, Abdelhamid Merouani pour le FLN. Contrairement au FFS, qui a opté comme à Tizi Ouzou pour la désignation du P/APW pour

représenter le parti à ces sénatoriales, le RCD et le FLN ont organisé des primaires pour trancher la candidature des deux formations politiques.

Ainsi, pour le RCD deux candidats étaient en lice lors des primaires organisées le 31 octobre passé. Le président du bureau régional et chef de groupe RCD à l'APW a été élu par 77 voix contre

35 devant son concurrent élu à l'APW et secrétaire national aux affaires juridiques du parti, Djamel Benyoub. Le parti de Saâdani, qui a aussi opté pour des primaires à l'hôtel Cristal de Béjaïa pour choisir son candidat, sera ainsi représenté par le mouhafedh et maire de Béjaïa, Abdelhamid Merouani, élu devant son rival, Djeroud Saadi, mouhadedh d'Akbou et membre de l'APW, ayant obtenu seulement 36 voix sur les 119 votants. Si théoriquement, le FFS, qui a totalisé lors des locales de novembre 2012, 235 élus part favori malgré les défections dans

ses rangs le Forum socialiste, devant le RCD (126 élus) et le FLN (120), les indépendants qui constituaient la deuxième force avec 144 élus vont peser indéniablement avec les quelques élus du RND et du MPA, notamment sur l'issue de cette échéance. Il convient de signaler que c'est l'actuel sénateur, Salah Darradji, qui est appelé à céder son poste à l'occasion de ce renouvellement partiel du Conseil de la nation programmé pour le mois de décembre prochain.

A. Kersani